

Commémoration de l'Armistice  
Allocution de Daniel Senesael, Député-Bourgmestre  
Néchin, le 11 novembre 2016

Chers Collègues,  
Chers Combattants et porte drapeaux,  
Mesdames et messieurs les directeurs d'école, pompiers, membres de la Croix Rouge,  
membres des différentes sociétés estaimpuiennes,  
Mesdames et messieurs, en vos titres et qualités,  
Très chers compatriotes,  
Chers amis,

Bonjour à toutes et tous et merci de nous avoir rejoints pour cette cérémonie destinée à perpétuer le souvenir de toutes ces femmes et ces hommes qui se sont retrouvés impliqués à leur insu dans un conflit sanglant pour des raisons obscures, par le jeu des alliances qui mécaniquement les ont précipité les uns contre les autres.

Ce qui caractérise ce premier conflit d'envergure mondiale, c'est incontestablement l'horreur vécue par les soldats, la boue des champs de bataille, la survie dans les tranchées, sous le déluge de feu, où l'homme, quel qu'il soit, et qu'elle que soit sa nationalité, s'est retrouvé mué en chair à canon. Dans ce sens, ce conflit symbolise par excellence l'absurdité de la guerre qui aura mangé 18 millions d'hommes et femmes de par le monde.

L'ampleur des atrocités vécues a été telle qu'il parut inconcevable, lorsque l'armistice fût signé, qu'un jour pareille horreur puisse ressurgir. La "der des der" disait-on... Or vous savez tous ce qui est advenu de ce pacifisme bienveillant des années 20, la fin de la première guerre mondiale contenait en ses germes la tragédie de 39-45, dont l'inhumanité a été encore plus abjecte.

Chers amis,

Si nous nous retrouvons chaque année à pareille époque, ce n'est évidemment pas dans le but de rouvrir des blessures qui ont parfois mis tant d'années à se refermer. Non. Ces commémorations servent à nous souvenir des épreuves traversées par tous ces civils frappés de plein fouet par cette guerre dont ils ne voulaient pas. Car, la mémoire de la Grande Guerre n'est plus celle des témoins, lesquels ont tous disparu depuis longtemps. A présent, c'est celle des héritiers que nous sommes.

Et lorsque l'on se penche sur l'actualité internationale, plus que jamais marquée par les conflits sanglants aux issues aussi délicates qu'incertaines, on se rend compte à quel point le devoir de mémoire est essentiel ; à quel point il est important que les peuples puissent porter un regard lucide sur leur histoire afin d'affronter les défis du présent et préparer l'avenir en évitant de commettre à nouveau les erreurs du passé.

Avant de nous recueillir quelques instants à la mémoire de nos morts glorieux, j'aimerais remercier pour leur présence indéfectible les porte-drapeaux, l'Harmonie Royale

Communale, les membres de la Croix-Rouge, des pompiers et de la police, les représentants des associations ainsi que les enfants et enseignants de nos écoles.